



présente

# Là où poussent les **coquelicots**

*Fragments d'une guerre dessinée*

Un film documentaire de Vincent **MARIE**

Produit par Laurent **SEGAL**

52 minutes



Avec la participation de Jacques **TARDI**, Henrik **REHR**, **KRIS** et **MAËL**,  
David **VANDERMEULEN**, Joe **SACCO**, Charlie **ADLARD** et Robbie **MORRISON**,  
et Delphine **PRIET-MAHEO**

Pendant la Grande Guerre, sur les terres ravagées par les tirs d'obus, le long des tranchées, et près des tombes des soldats morts au champ d'honneur, fleurissait une fleur rouge sang, le coquelicot. Longtemps considéré comme un symbole de la mémoire du conflit pour les Britanniques, le coquelicot devient aujourd'hui le symbole universel d'une croissance nouvelle parmi la dévastation causée par la guerre.

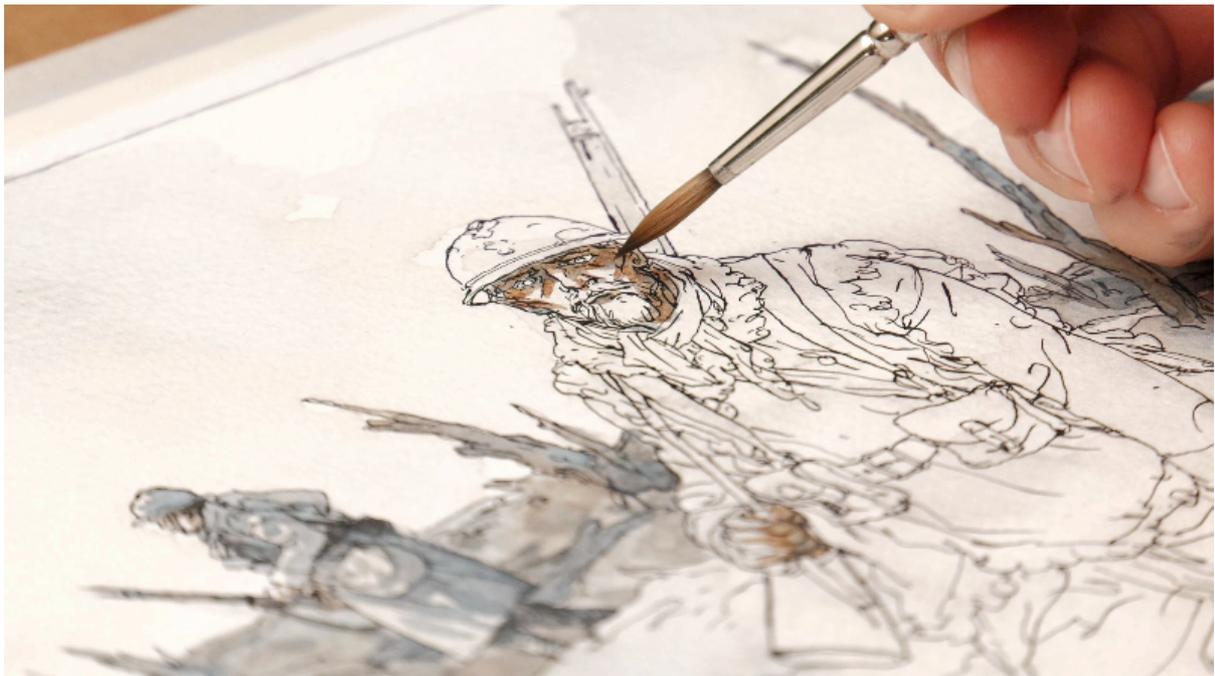
Là où poussent les coquelicots, désigne cet endroit où la terre a été remuée par la guerre mais c'est aussi un lieu de l'imaginaire des auteurs de bande dessinée où (re)fleurit la mémoire du premier conflit mondial...

## Synopsis

D'où viennent les images de la Première Guerre mondiale qui hantent notre imaginaire? Voir la Grande Guerre, ne plus se contenter de la raconter, mais la montrer et l'incarner : voilà ce que propose aujourd'hui la bande dessinée.

En interrogeant l'archive et l'histoire, les auteurs de bande dessinée présents dans ce film dialoguent avec la profondeur du temps. Ils ressusitent la Première Guerre mondiale dans notre imaginaire : leurs dessins sont plus que des traits.

Ces artistes majeurs ont fait de la Première Guerre mondiale le sujet principal de leur récit graphique. En leur compagnie, nous chercherons à esquisser la mémoire fragmentée d'une chronique dessinée de 14-18.



## A propos du film

Nous retrouvons dans ce documentaire les portraits sensibles d'auteurs qui ont fait de la Grande Guerre le sujet principal de leur œuvre. Souvent déconnectés du phénomène des commémorations, les univers de ces artistes ont contribué à (re)dessiner la représentation d'une guerre mondiale, moderne et totale. Le film va à leur rencontre et permet au spectateur de découvrir leurs œuvres, leurs ateliers, leurs univers, en les interrogeant pour comprendre la place qu'occupe la Grande Guerre dans notre imaginaire.

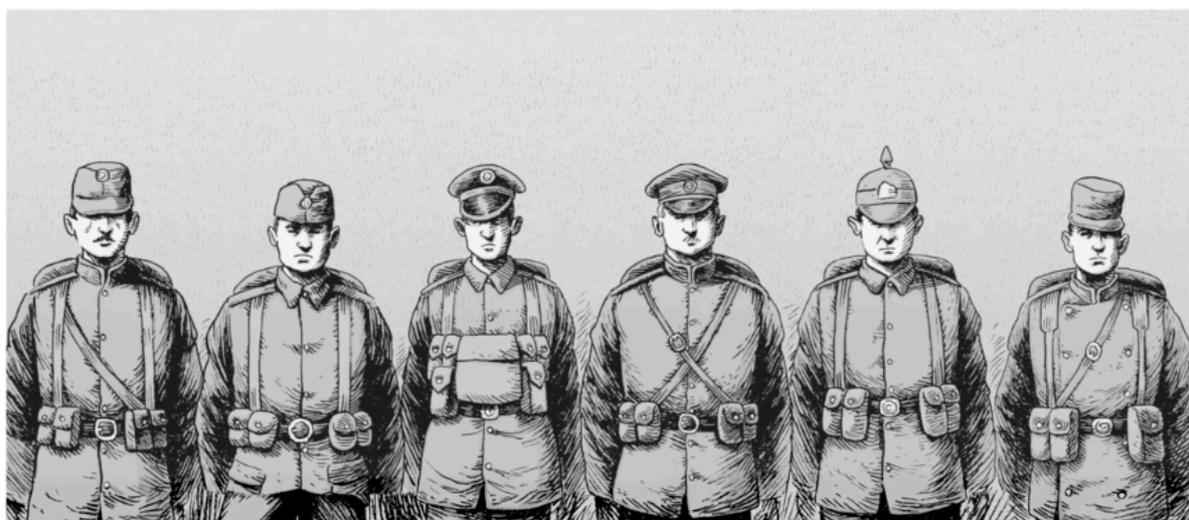
Comment rendre compte de la souffrance des soldats ? Comment faire ressentir la « brutalisation » des combats ? Quels chemins les auteurs de bandes dessinées empruntent-ils pour ressusciter la Première Guerre mondiale dans la mémoire collective ? Quelle écriture visuelle de l'histoire proposent-ils ? La majeure partie des auteurs sélectionnés n'ont pas eu l'expérience directe d'un conflit. Ainsi, en dessinant la première guerre moderne et industrielle, les auteurs réinterrogent notre rapport au monde et aux nouvelles conflictualités des XXe et XXIe siècles.

## A propos des auteurs

Avec la sortie de son dernier album *Le dernier assaut* en octobre 2016, cela fait une bonne trentaine d'années que **JACQUES TARDI** marque de son empreinte la bande dessinée contemporaine. Virtuose du dessin, contempteur infatigable de la bêtise humaine et fasciné par la Grande Guerre, il est un des premiers dessinateurs à explorer l'univers des tranchées avec autant de force et de précisions visuelles. Par ses œuvres documentées, il nous propulse dans un passé douloureux et proche : vies défaites par la guerre, horreur du quotidien, souffrances des poilus dans la tranchée, fusillés « pour l'exemple ».



**HENRIK REHR** est un dessinateur et scénariste danois. Après *Mardi 11 septembre*, sorti en 2003, il plonge avec *Gavrilo Princip, l'homme qui changea le siècle*, dans la noirceur d'un attentat dont les conséquences se mesurent à l'échelle planétaire. Ses dessins aux allures de gravures de la fin du XIXe siècle ou des imitations photographiques révèlent une démarche historique et documentaire particulièrement intéressante.



**KRIS** (au scénario) et **MAËL** (au dessin) réalisent avec *Notre mère la guerre* une œuvre magistrale sur la Grande Guerre. Dans cette fresque dont l'action se déroule sur la totalité de la durée du conflit, ils font de l'archive et des débats historiographiques la problématique de leur travail. Dans *Les chroniques de notre mère*, ils éclairent la genèse de cette saga documentée.



**DAVID VANDERMEULEN**, dessinateur belge, a consacré plus de 30 ans de sa vie à la réalisation d'un portrait en bande dessinée : celui de Fritz Haber, l'inventeur du gaz moutarde. On trouve dans ses albums une écriture visuelle tout à fait intéressante qui s'inscrit entre vraisemblance historique et suggestion graphique et poétique.



**JOE SACCO** est un auteur de BD engagé vivant aux États-Unis. C'est une figure emblématique du BD-journalisme qui s'intéresse au conflit israélo-palestinien et à la guerre de Bosnie. En réalisant une fresque de plus de 7 mètres de long, il a relevé le défi de raconter visuellement, à partir d'une abondante documentation, le premier jour de la bataille de la Somme : le 1<sup>er</sup> juillet 1916.



**CHARLIE ADLARD** (au dessin) et **ROBBIE MORRISON** (au scénario) sont les créateurs de *La mort blanche*, une œuvre singulière et originale dans le parcours artistique de Charlie Adlard surtout connu pour avoir repris la réalisation des dessins de la série *The Walking Dead*. Dans *La mort blanche*, il met en scène sans concessions dans un noir et blanc charbonneux la « guerre blanche » : cette mort que l'on déclenche à distance en créant volontairement des avalanches dans les Alpes sur le front austro-hongrois de la Première Guerre Mondiale.



Dans *Gueule d'amour*, **DELPHINE PRIET-MAHEO** dessine, dans un style proche de celui d'Otto Dix, la violence de la grande boucherie de 1914-1918. La jeune dessinatrice propose une plongée graphique sans concession dans le douloureux processus d'acceptation du handicap facial par les gueules cassées.



## A propos du réalisateur

Vincent MARIE est enseignant-chercheur et réalisateur. Spécialiste de l'histoire culturelle et médiatique de la bande dessinée, il a publié des études sur Will Eisner, Jacques Tardi, Calvo, Stassen, Baudoin, Hugo Pratt, Comès. Sa thèse de doctorat portait sur « Les mystères de l'Égypte ancienne dans la bande dessinée : essai d'anthropologie iconographique » (2010). Agrégé d'histoire-géographie, il enseigne au lycée Philippe Lamour à Nîmes et à l'Université de Montpellier III. Il dirige la collection Graphein aux éditions Manuscrit et a été aussi le commissaire de nombreuses expositions sur la bande dessinée.

Son précédent film, *Bulles d'exil*, a été réalisé en 2014 avec Antoine Chosson, et sélectionné dans différents festivals, notamment : Festival Contrechamps du Cinéma documentaire de Carcassonne (2015) ; Festival de l'Histoire de l'Art de Fontainebleau (2015) ; Festival du Film d'éducation / Ceméa – Evreux (2015) ; Festival Cinéma du Monde – Canada (2015) ; Festival d'Angoulême (2015) ; Festival Cinéma Migrations (2015) ; Cinemed, Festival International du Film Méditerranéen (2014) ; Festival Itinérances d'Alès (2014)...

## A propos de Kanari Films

C'est une longue histoire entre Kanari Films et la Bande Dessinée. Elle a commencée en 2005 avec la production du long métrage documentaire *Largo* : une radiographie d'un des ouvrages de bande dessinée de la célèbre série *Largo Winch* avec ses auteurs Philippe Francq et Jean Van Hamme. Ce film a été le déclencheur d'un autre documentaire, *Laurent Vicomte, entretemps* : huit années passées aux côtés de Laurent Vicomte, un artiste complexe et épris d'exigence, dans son interminable quête du second tome de *Sasmira*. Fin 2012, une nouvelle rencontre se produit avec une autre grande figure du 9<sup>ème</sup> art : Jean-Claude Mézières. Nait ainsi *L'histoire de la page 52*, un film en immersion, dans l'intimité de l'atelier du dessinateur. Une véritable leçon de bande dessinée, le temps de la création d'une planche de la série mythique *Valérian et Laureline*.

Trois films, trois regards particuliers, trois hommages rendus aux créateurs qui offrent aujourd'hui une place à part à Kanari Films dans le milieu de la bande dessinée. C'est tout naturellement que la dynamique se poursuit avec *Là où poussent les coquelicots*, Vincent Marie proposant avec ce film une toute autre exploration de l'univers BD. Pour la première fois, il s'agit d'un film choral consacré non pas au seul processus de création mais à la représentation et à la compréhension d'une période de l'Histoire : celle de la Première Guerre Mondiale.

## Fiche Technique

<b>Titre</b>	Là où poussent les coquelicots, Fragments d'une guerre dessinée
<b>Format</b>	Vidéo HD
<b>Durée</b>	52 minutes
<b>Année de production</b>	2016
<b>Langues</b>	Français
<b>Supports de projection</b>	Fichier numérique, DVD
<b>Réalisation</b>	Vincent MARIE
<b>Image</b>	Christophe NEUVILLE
<b>Son</b>	Jérôme FLORENVILLE
<b>Montage</b>	Karine GERMAIN
<b>Montage son et mixage</b>	Michel DIVINE
<b>Étalonnage</b>	Arnaud GAUCHARD
<b>Vidéographie</b>	Cyril RENAUDIN
<b>Musique originale</b>	Pierre PAYAN
<b>Avec</b>	Jacques TARDI Henrik REHR KRIS et MAËL David VANDERMEULEN Joe SACCO Charlie ADLARD Robbie MORRISON Delphine PRIET-MAHEO
<b>Production</b>	Kanari Films
<b>Producteur</b>	Laurent SEGAL

En coproduction avec

France Télévisions

l'ECPAD

Avec la participation

de TV5 Monde

Avec le soutien

du CNC

de la Procirep et de l'Angoa

de la Mission du centenaire

de la DMPA

de l'ONACVG

de la FNAM

du Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle

d'Amiens Métropole

ecpa ▶ d

AGENCE D'IMAGES  
DE LA DÉFENSE

francetélévisions

TV5MONDE



PROCIREP

ANGOA



mémoire et solidarité

